

Breton, tomba aux mains des Anglais, quelques années ensuite, après un siège de 50 jours.

Nous citerons ici ce que nous avons déjà publié au sujet de ce siège dans une brochure intitulée " Le Canada de l'Atlantique au Pacifique et à la Mer Polaire, etc."

" En mai, 1756, le gouvernement français, ému sans doute par le traitement inique des Acadiens, dont 7000 avaient été déportés de l'Acadie (Nouvelle Ecosse) en 1755, déclara la guerre à l'Angleterre."

" De bonne heure, en mai, 1758, l'amiral Boscawen arriva à Halifax rendez-vous des forces anglaises, d'où il fit voile peu à près, pour Louisbourg où il arriva le 2 juin, avec une flotte de 151 vaisseau, portant une armée de 14,000 sous les généraux Amherst, Whitmore et Wolfe."

" Louisbourg se rendit le 26 juillet 1758."

" La forteresse renfermait 232 pièces de canons, 18 mortiers et une grande quantité de provisions et de munitions."

" La population de la ville, outre les troupes, était de 5000 âmes."

" La garnison avant le siège, comptait 2500 hommes de troupes régulières, 500 miliciens, 340 canadiens et sauvages."

" Les officiers, soldats et citoyens, au nombre de 5637 personnes, furent envoyés : les premiers en Angleterre, et les derniers en France."

Jean-Bte Boutin, après le siège de Louisbourg, réussit à s'évader ; fit embarquer sa femme et ses deux filles à bord d'un bateau pêcheur et se rendit avec elles à Québec.

Marie-Joseph-Geneviève n'avait alors que cinq ans et deux mois ; elle est décédée à Québec avant 1813, laissant un fils unique, Thomas, dont il sera question plus tard.

* * * *

Lorsque le prince Edouard, duc de Kent, père de la reine Victoria, arriva à Québec, en août 1791, François Baillairgé alla lui rendre visite ; son altesse le reçut avec beaucoup de bienveillance et lui fit exécuter plusieurs ouvrages d'art pour lui-même. Tant que le prince vécut à Québec, il fréquenta habituellement l'atelier de l'artiste.